

# 2011

## : les 25 ans du G.D.F. Monts et Barrages

Michel DEFAYE

**Le vendredi 29 Avril 2011 :  
une Assemblée Générale  
riche en témoignages**



**Jean-Philippe PREAUD:**  
sylviculteur passionné,  
membre du Conseil  
d'Administration depuis 2005.  
« *bien gérer et transmettre un  
patrimoine* »

**Hervé VALADAS:** membre fondateur du GDF,  
Maire du Chatenet en Dognon et  
Président du Syndicat Monts et Barrages.  
« *la forêt a désormais une place reconnue sur le territoire* »



**Alice de GOURNAY:**  
arrivée en Limousin en  
1997, elle fait de la forêt  
sa profession et donne  
beaucoup de temps au  
GDF.  
« *un ancrage, une passion* »



**Emmanuelle ORHAN:**  
universitaire bretonne en-  
thousiasmée par la forêt  
Limousine.  
« *la forêt, une ressource  
affective et sentimentale* »



**Remy ATELIN:** né  
avec le GDF à Peyrat  
le Château, il valo-  
rise ses études for-  
estières dans un  
cabinet d'experts.  
« *un avenir pour notre  
territoire* »

**Louis MALAUAUD:**  
membre fondateur du G.D.F.  
« *savoir profiter de l'expé-  
rience des autres* »



**Bernard LACOUTURIERE:**  
membre fondateur du GDF et Maire d'Augne.  
« *le plaisir de partager une culture forestière* »



**Romain FAGET:**  
Limousin d'origine, de  
l'âge du GDF., après des  
études forestières, il s'ins-  
talle dans l'exploitation.  
« *une source d'emploi pour  
les Limousins* »



Le groupe de forestiers traverse une magnifique hêtraie



G.F. de Villechenine, une œuvre de la famille Malavaud à Peyrat le Château.

**Le 2 Juillet 2011 :  
la rencontre  
des G.D.F. Limousin**

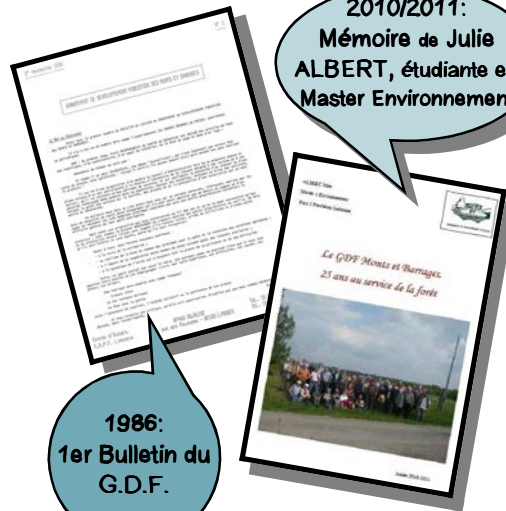


G.F. des Puy de Londechaud où  
le douglas est le roi. Chacun a pu  
apprécier le travail de 40 années  
de gestion.

Les responsables  
des groupements  
forestiers du Limou-  
sin échangent leurs  
expériences sur le  
Lac de Vassivière



2010/2011:  
Mémoire de Julie  
ALBERT, étudiante en  
Master Environnement



1986:  
1er Bulletin du  
G.D.F.

## Programme 2<sup>ème</sup> semestre 2011 - Michel DEFAYE

### Les rendez-vous du vendredi

\*Pour faciliter l'organisation et la mise en œuvre de notre programme, nous vous demandons de vous inscrire aux journées où vous prévoyez de participer. Nb : Pour les ateliers, seules les personnes inscrites seront informées des lieux de rendez-vous.

date	thème
21 octobre	Comment marquer une éclaircie dans un peuplement feuillu ? (atelier ½ journée)
4 novembre	Le chêne, un arbre Limousin (1 journée)
2 décembre	Le GPS au service des forestiers (atelier ½ journée)

La participation aux ateliers, de 5 €, sera à régler, par chèque, sur le lieu de rendez-vous



# La feuille de nos forêts

Bulletin des adhérents du

## Groupement de Développement Forestier Monts et Barrages

3<sup>ème</sup> trimestre 2011 - N° 100

### Contacts :

\* Centre d'Accueil - 87460 BUJALEUF - ☎ 05 55 69 57 66  
\* C.R.P.F. - Safran - 2, avenue G. Guinguoin - CS 80912 PANAZOL - 87017 LIMOGES - ☎ 05 87 50 42 00  
www.limousin@crpf.fr - michel.defaye@crpf.fr



## Éditorial

### UN DOUBLE ANNIVERSAIRE

Cette année 2011 marque

- > le 25<sup>ème</sup> anniversaire du GDF Monts et Barrages,
- > le 100<sup>ème</sup> numéro de notre bulletin de liaison  
« La Feuille de nos Forêts ».

Que soient remerciés les anciens Présidents qui se sont succédés à la tête du GDF :

- ✓ le Dr Pierre Simon de 1986 à 1991
- ✓ M. Paul Jalouneix entre 1991 à 1996
- ✓ Mme Odile Vergnoux de 1996 à 2006

Ils ont su, par leur sens de l'accueil et de l'entraide, par leur dévouement, par leur compétence, donner vie puis apporter dynamisme et notoriété au GDF. Ils ont contribué à lui donner un visage et une audience. Grâce à eux, ce GDF qui était le premier du Limousin a pu s'installer, se développer, s'épanouir à tel point qu'il est devenu un élément de référence en la matière.

Que soient également remerciés chaleureusement tous ceux qui ont écrit des articles ou proposé des photos pour nourrir « La Feuille de nos Forêt ». Tous ces « journalistes » ont contribué à donner un esprit et une image au GDF. Leur plume et leurs appareils photos ont permis de propager une « culture forestière » dans nos communes. Ils ont aussi aidé nos adhérents à se sentir unis au sein d'un groupe qui partage des préoccupations et des intérêts communs.

Enfin un grand merci à notre technicien-animateur, Michel Defaye, qui a, depuis les origines, insufflé au GDF, par ses qualités pédagogiques et ses connaissances techniques, sa vitalité. Il a su l'inscrire dans la vie et dans l'esprit de notre monde rural.

Maintenant, grâce à tous ces efforts conjugués, la forêt de Monts et Barrages est sur la bonne voie. La tâche pour le prochain quart de siècle sera de la pérenniser. C'est notre défi pour demain.

Henri Lamoure

## Sommaire

Page 1:  
**Un double anniversaire.**

Page 2 :  
**Une culture forestière.**

Page 4:  
**De la théorie à  
l'application: les ateliers  
de travaux pratiques.**

Page 6:  
**Fleurissons nos forêts.**

Page 8:  
**2011: les 25 ans du G.D.F.  
Monts et Barrages.  
Programme du 2<sup>ème</sup>  
semestre 2011.**

# Une culture forestière

Henri LAMOURE

En publiant des extraits d'articles et des photos parus dans nos bulletins depuis 25 ans, nous voulons rendre hommage à ceux qui ont apporté informations et témoignages au monde de la forêt. Merci pour leur précieuse contribution au développement d'une nouvelle richesse régionale :  
**la FORÊT.**

Les 99 bulletins déjà parus nous ont appris la naissance et l'affirmation d'une « culture forestière » ou comment on a évolué du « forestier-planteur » au forestier-sylviculteur ».

**DU PLANTEUR AU SYLVICULTEUR** « Lorsque l'on a décidé de planter...on s'engage moralement et financièrement pour une longue période...Planter est une chose relativement facile et limitée dans le temps, les soucis...ne commencent que lorsque la plantation est terminée... (En fait c'est là que commence) « le travail du sylviculteur...il faut adapter l'entretien des plantations à chaque station...il n'y a pas de règle absolue...il faut être présent, observer et agir au bon moment avec les moyens appropriés...On peut ajouter qu'il ne faut pas planter si l'on ne peut pas assurer l'entretien et la conduite dans les 5 à 6 années qui suivent la plantation... » (M. Pauliat bulletin n°87).

**Pas de reboisement (ou boisement) sans entretien :** « ils sont la clé d'une bonne réussite, qu'ils soient réalisés manuellement, chimiquement ou mécaniquement. Ils doivent permettre au jeune plant de s'affranchir de la végétation concurrente (herbacée ou ligneuse) ». (M. Defaye bulletin n° 4)  
Le Dr P. Simon, 1<sup>er</sup> Président du GDF, dans le n° 2 au 3<sup>ème</sup> trimestre 1986, abordait le thème, lui aussi essentiel, des **éclaircies** : « Les éclaircies doivent être impérativement adaptées... à chaque parcelle : des éclaircies sélectives, des éclaircies sélectives avec cloisonnement, des éclaircies systématiques ou pas d'éclaircies du tout... »

**Autre progrès technique, l'élagage artificiel.**

qui, « s'il est réalisé dans de bonnes conditions...facilite la circulation dans le peuplement, permet d'améliorer la qualité du bois, a des effets bénéfiques sur le milieu. » ( bulletin n°4)

Quant à J. Gabert dans le n° 43, il s'interroge sur un autre sujet d'importance : « **Comment planter, boiser et reboiser dans les meilleures conditions ?...Avant la plantation, une réflexion s'impose concernant les lieux, le choix de l'objectif sans négliger pour autant la réglementation en vigueur...** »

## LA FORÊT DEVIENT UNE ACTIVITE ECONOMIQUE A PART ENTIERE

«Compte tenu du nouvel équilibre rural issu de la diminution de l'agriculture, la forêt devient une activité prépondérante, contribuant au maintien de la vie en zone rurale... » (R Savy<sup>1</sup>, bulletin n° 14)

« Longtemps décriées, incomprises, combattues, les plantations de RESINEUX d'essences diverses EXISTENT...Elles doivent avoir une vocation économique dans une société évolutive, s'intégrant dans un ensemble économique où la RURALITE forme un TOUT. » (A. Leycure<sup>2</sup>, bulletin n° 13).

E. de Sèze<sup>3</sup>, prévient, lui, qu'il faut savoir profiter de cette nouvelle richesse. « La vente d'arbres est une opération difficile et délicate...qui devrait se préparer soigneusement... (afin d'éviter) une mise en vente précipitée dont les résultats sont toujours décevants. » (n° 3 du 4<sup>ème</sup> trimestre 1989).  
J.M.Barbier<sup>4</sup>, constate dans le bulletin n° 8 que « le GDF a bien joué le rôle d'aiguillon qui était attendu de lui », que « la voie choisie par le GDF (qui a maintenant 3 ans) a été incontestablement la bonne : celle d'un organisme qui est proche des préoccupations de ses membres et est capable de prendre les initiatives permettant d'y faire face. »



Avril 2008: partager l'expérience des autres: le reboisement



Septembre 2006: connaître l'utilisation du bois: le douglas en charpente

Le n° 95 de notre bulletin, avec une écriture collégiale de quelques adhérents, fut consacré au **mélèze**. (l'essence, sa sylviculture, son utilisation et les perspectives d'avenir de ce résineux bien adapté à notre région. La conclusion générale de ces articles note avec à propos que « *le mélèze est une essence présentant beaucoup d'avantages car il permet : de diversifier sa forêt, de moduler le paysage, de s'attaquer à certaines niches commerciales, d'avoir une rentabilité voisine de celle du douglas, (et il permet) au sylviculteur, grâce à sa croissance rapide, d'observer rapidement, et ce dès les premières années, les résultats de son investissement.* »

Depuis le n° 85 Michel DEFAYE dans un article spécifique ( Les arbres de nos forêts) nous apprend, au fil de l'eau, à reconnaître toutes les essences présentes dans notre région.



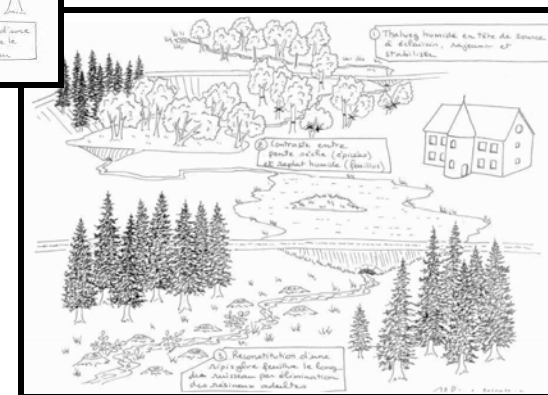
Mélèzes

## De nombreux articles ont également été consacré à la forêt et son environnement.

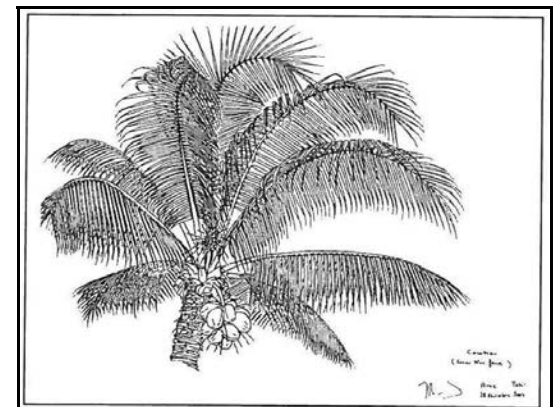
Dans le n° 71 le docteur Jean DECOUTY disait au sujet des forêts riveraines des cours d'eau: « *Elles sont en voie de disparition, du fait de pressions multiples..... et pourtant, ces forêts riveraines sont un écosystème particulier, unique et de qualité, d'une grande richesse floristique et faunistique* ».



Illustrations de Jean-Philippe PREAUD  
Visite forestière du 17 Septembre 2010: forêt et eau à Hyvernaud



Dans le n° 97 J.Philippe PREAUD dans un compte-rendu sur une journée technique consacrée à la forêt et à l'eau avait, comme à son habitude, agrémenté sa prose de **croquis**, imageant à eux seuls, le problème traité. On peut noter également les croquis qu'il fit pour illustrer son excellente présentation de la forêt de la Polynésie Française dans les bulletins n° 80 et 81.



Illustrations de Jean-Philippe PREAUD  
Forêt de la Polynésie Française



Source Kenivar.com

**La forêt est un lieu où l'on rencontre des hommes** (forestiers, chercheurs de champignons, touristes, chasseurs...) **mais aussi des animaux** « *de tout poil* ». Dans le n°94 Marc LAFARGE nous présente « *ce bel animal (le chevreuil) qui, en surpopulation, peut être un prédateur de nos jeunes plantations.* » !

On peut difficilement conclure cette « énumération » sans citer le docteur Jean Decouty qui, dans le DVD que nous avons réalisé à l'occasion du vingtième anniversaire du GDF, disait à peu près ceci: « **avec le GDF je suis passé du stade de sylviculteur amateur à celui de sylviculteur averti et responsable...** » Belle formule où chacun d'entre nous peut se reconnaître.

# Fleurissons nos forêts

Marcel PAULIAT

Très tôt, les bulletins du GDF ont aussi pris en compte une bonne insertion des bois dans le monde rural et dans les paysages ou comment « fleurir nos forêts ».

Cette expression a été utilisée pour la première fois par notre président Henri Lamoure, dans son éditorial du n° 97 de décembre 2010. Cette expression trouve ses sources dans les fondements même du GDF. En effet, depuis vingt cinq ans le groupement s'est efforcé, de proposer un message d'ouverture de la forêt. Les notions de paysage, d'environnement, de diversité notamment par les essences les mieux adaptées, la prise en compte de particularités des zones humides, sont autant de sujets que les forestiers ont abordés par le biais du bulletin trimestriel. L'intérêt de la desserte, sujet récurrent, est réguliè-

ment rappelé aux adhérents. C'est aussi la porte d'entrée de la forêt, l'ouverture vers la découverte de nouveaux paysages, le passage vers l'inconnu et le mystère.

Le propriétaire forestier, producteur de bois, a un regard particulier sur l'environnement. Il le vit quotidiennement de l'intérieur, regarde chaque arbre au fil des saisons, sait que certains d'entre eux, situés en bordure de routes ou chemins, seront regardés longtemps avant d'être coupés. Ses choix participent à la qualité de nos paysages, à la diversité des couleurs, à l'originalité des points de vue.

## Pour entretenir, exploiter, voir et admirer une forêt, elle doit être accessible.

Dans le bulletin n° 39 du 1<sup>er</sup> trimestre 1996, Georges RUBY écrivait: « Pour la forêt, une bonne **infrastructure routière adaptée** aux contraintes économiques modernes est en effet indispensable »... « Grâce à une bonne desserte primaire, de bonnes pistes, des dépôts judicieusement répartis, l'exploitation forestière peut-être réalisée dans de bonnes conditions.

Ce sujet est encore longuement traité par Robert BERTHY dans le n° 91: « Pouvoir **pénétrer dans une forêt** est essentiel pour l'aider à se développer..... l'accès aisé à des surfaces boisées permet leur bonne gestion, leur mise en valeur, tant pour le sylviculteur que l'exploitant ..... sans oublier la simple promenade de détente ou le circuit découverte pour favoriser la vie rurale et le tourisme. »

Dans le n° 67 M. DEFAYE disait au sujet du foncier forestier : « l'action foncière, difficile à mettre en oeuvre, doit être un souci permanent de tout sylviculteur pour échanger, vendre des petits îlots, pour arriver à regrouper et ainsi mieux préparer l'avenir »

## Le choix des essences est un paramètre majeur dans l'attractivité de nos forêts.

La quasi totalité des essences présentes en Limousin a fait l'objet d'articles.

Dans son éditorial du n°97 du 4<sup>ème</sup> trimestre 2010, Henri LAMOURE développait bien l'impact que peut avoir le sylviculteur sur l'environnement et les paysages dans le choix des essences lors de nouvelles plantations: « il doit réfléchir à l'esthétique de la forêt qu'il s'apprête à mettre en place. Il va modifier le paysage, alors autant le faire avec goût.... sans augmenter de façon conséquente son budget de plantation et sans diminuer la valeur future de sa parcelle, le forestier prendra toute sa place dans la construction de nouveaux paysages. Il fleurira ses bois et notre monde rural. »

Le docteur Jean DECOUTY a décrit les charmes et attraits des différentes essences :

- dans le N°28, **le chênes rouges d'Amérique**... « Que ce soit pour 20 ares ou pour 2 ha, grâce à vos efforts, vous verrez (ou vos enfants verront) d'ici quelques décades, une parcelle de Notre Terre Limousine admirée et enviée : 100 chênes rouges par ha, de 40 à 50 cm de diamètre, d'ici 40 à 50 ans... »
- dans le N° 52, **le merisier**, « ses charmes, sa difficile sylviculture, l'utilisation de son bois précieux que les nombreuses générations qui nous ont précédées ont travaillé, sculpté, caressé et patiné à la cire « ...et pour conclure: « le merisier conservera son aura parce qu'il est un arbre solitaire, quelque fois en groupe modeste mais jamais en multitude. C'est un arbre secret qui a besoin d'amis » .
- dans le N° 69 « **Le Châtaignier** est une essence indigène en France et sa culture a été importée par les Romains ».

Dans le n°78 du premier trimestre 2006, Alice de GOURNAY nous parle longuement du châtaignier « arbre à fruits et à bois », de sa sylviculture, de ses problèmes (chancre, roulures)

Dans le n° 74 du premier trimestre 2005 Marcel PAULIAT évoque **le robinier** en ces termes: « est-il plus beau ravissement, au printemps que de tomber, au détour d'un chemin, sur une jeune plantation de robiniers fleuris ... »



Chêne rouge d'Amérique



Mai 2005: aller chercher l'expérience ailleurs: voyage dans les Vosges

Le désir de se perfectionner, amène chaque année les forestiers du GDF vers une autre région française. Par la plume de J.Gabert, membre du CA du GDF, nous apprenons qu'en 1994 (n° 34 du 4<sup>ème</sup> trimestre 1994) un voyage a conduit 47 adhérents en Normandie où « nous avons assisté à une présentation du Parc Régional Normandie-Maine... (à une description) de la forêt normande ... (à un exposé) sur la valorisation du bois d'éclaircie... à une visite d'Alençon... à un moment de recueillement au cimetière américain de Colleville. »

Et comment ne pas emboîter le pas à P.Jalouneix et O. Vergnoux, anciens présidents du GDF, lorsqu'ils se louent du rôle de **vulgarisation des nouvelles méthodes sylvicoles** joué par la GDF. Nous lisons dans le n° 22 du 3<sup>ème</sup> trimestre 1992 que « le GDF fait la preuve de son existence, de son efficacité, les petits propriétaires sont représentés et se sentent enfin soutenus. » Et dans le n° 77 du 4<sup>ème</sup> trimestre 2005 l'éditorial de la Présidente insiste « sur l'apport du GDF au développement forestier, en termes de sensibilisation, de formation, d'échanges, et de groupements pour l'action. »



Septembre 2008: comprendre la santé des forêts: journée avec le Département Santé des Forêts.

M. Caillaud, membre du Conseil d'Administration du GDF, aborde un autre aspect économique du bois en présentant la chaufferie bois de Saint-Bonnet-Briance. Il développe les arguments en faveur de l'énergie tirée du bois-plaquettes : « **Le bois est une énergie renouvelable**...Les chaudières bois sont peu polluantes et en accord parfait avec la réglementation...Le prix du KW ainsi obtenu est aujourd'hui inférieur au KW produit par le fuel. » (n°63, 2<sup>ème</sup> trimestre 2002)

Dans le n° 11, G. Tisserand, ingénieur au CRPF, réfléchit sur une autre condition indispensable à une bonne gestion économique des bois : « **L'infrastructure routière** ». « Elle représente 4 avantages pour la forêt : une gestion facilitée...une bonne pénétrabilité du massif...une (meilleure) vitesse d'intervention contre l'incendie...une récolte du bois facilitée...Elle doit être complétée par la création de places de dépôt... ».



Décembre 2009: profiter de l'expérience de création et de gestion d'un groupement forestier familial, Sauviat.



Mai 2010: découvrir un arbre: le mélèze.

- <sup>1</sup>Robert Savy, président du Conseil régional du Limousin
- <sup>2</sup>André Leycure, Maire de Nedde, conseiller général du canton d'Eymoutiers, vice président du Conseil Régional
- <sup>3</sup>Edmond de Sèze, président du Syndicat des Propriétaires Forestiers de la Haute-Vienne
- <sup>4</sup>Jean Marie Barbler, Directeur du CRPF Limousin

# De la théorie à l'application: les ateliers de travaux pratiques

Michel DEFAYE

Le GDF, toujours soucieux de répondre aux préoccupations et à la demande de ses adhérents, a conçu un nouveau concept de formation : « l'atelier. »

Ainsi, après avoir mis toutes son énergie pour aider et accompagner les sylviculteurs dans « l'après tempête » en les aidant à valoriser au mieux les chablis, trouver la bonne solution pour reconstituer, élaborer les dossiers de demande d'aide, le Groupement a été à l'origine de formations par l'action intitulées « atelier ».

L'atelier pratique c'est :

- ✓ prendre le temps de mieux regarder les arbres,
- ✓ pratiquer concrètement une action à leur profit (marquage, élagage...),
- ✓ partager pendant quelques heures l'expérience avec d'autres,
- ✓ maîtriser un savoir faire et être capable de le reproduire dans sa forêt...

Le premier sujet retenu répondait à une interrogation des planteurs de feuillus : « Nous avons planté des chênes rouges pour diversifier notre forêt, ils poussent bien, que faut-il faire ? »

La taille de formation répondait principalement à cette interrogation. Mais comment la réaliser, avec quel instrument, à quelle saison ?

Après en avoir débattu en conseil d'administration, nous avons décidé de mettre au programme 2004, trois demi-journées. Dans chaque canton, nous avons retenu une plantation nécessitant une intervention. Pour être efficace et performant, il fallait des petits groupes (6 à 12 personnes) et pratiquer directement les exercices.

Ne disposant d'aucune expérience semblable au niveau régional, les responsables du GDF décidèrent de proposer aux adhérents de s'inscrire à l'avance si le sujet les intéressait.

Les inscriptions nous ont conforté dans notre démarche :

- 8 pour Peyrat-le-Château,
- 7 pour St-Denis,
- 7 pour St-Méard.

Au jour J, chacun est arrivé avec son matériel, sécateur, échenilloir, scie emmanchée...

**Dans un premier temps une démonstration :**

Comment regarder chaque arbre ? A-t-on besoin d'intervenir ? Quelle branche supprimer et comment ? Quel matériel utiliser ? ... La taille n'est pas l'élagage.

Puis, par groupe de deux ou trois, chacun a pu mettre en pratique la technique, au plus grand bonheur des chênes américains.

L'expérience s'étant révélée très positive, le GDF décidait de poursuivre et d'amplifier l'opération ateliers.

Ateliers proposés par le G.D.F. depuis 2004

- > Taille de formation : 2004, 2005, 2006, 2007, 2010
- > Décrire sa forêt et programmer les travaux : 2007
- > L'entretien des plantations : 2007, 2011
- > Marquage d'une éclaircie dans un peuplement résineux : 2007, 2008, 2009, 2010, 2011
- > Le plan de gestion : 2008
- > Marquage d'une éclaircie dans un peuplement feuillu : 2008, 2009, 2010, 2011
- > Le cubage : 2008, 2011
- > L'utilisation de nouveaux outils pour cartographier sa forêt : 2009, 2010
- > La flore pour connaître les stations forestières : 2009
- > La régénération naturelle : 2009
- > Comment réussir une plantation : 2010
- > Que faire des petites parcelles : 2010



Ainsi, un nouveau concept est né où la pratique complète avec bonheur la théorie.

Le marquage des éclaircies feuillues et résineuses permet, avec un regard averti, de distinguer les plus beaux arbres, mais aussi « les plus vilains ».



Face à l'ordinateur, les « exercices » permettent de découvrir des outils d'une aide précieuse pour le propriétaire forestier. Ainsi, l'assistance de « géoportail » facilite la découverte d'une limite de peuplement, quelquefois difficile à trouver.



Ici, les plus jeunes, habitués au maniement de l'ordinateur, peuvent aider leurs aînés.

D'autres sujets, tous passionnants, ont trouvé écho dans le concept « atelier ».



Taille de formation—14/04/07



Plan Simple de Gestion—25/05/07



Taille de formation—05/07/10



Taille de formation—Avril 2006



Petites parcelles—19/11/10



Éclaircie—05/08/10

Pour réussir, il faut des petits groupes, de l'action pratique, du partage d'expérience. De nombreux sujets ont été testés depuis six ans au GDF. Il en reste encore à découvrir.